



Caen



Quotidien Ouest-France du 26 août 2024

532 mots

Se loger pose toujours problème pour les étudiants

À Caen, beaucoup d'étudiants sont encore à la recherche d'un logement pour la rentrée. La ville fait face à un manque d'appartements, ce qui rend la recherche difficile pour nombre d'entre eux.

« **Urgent ! Je cherche un appartement étudiant à Caen pour la rentrée.** » « **J'ai deux garants et je cherche un studio, une colocation ou une chambre chez l'habitant.** » Sur les groupes Facebook de partage d'annonces de logement sur Caen, les étudiants et leurs parents tentent le tout pour le tout.

À l'approche de la rentrée, beaucoup n'ont pas encore trouvé de quoi se loger en ville, classée depuis l'année dernière en zone immobilière tendue. Et la situation s'aggrave d'année en année. Selon une étude de l'agence immobilière LocService, Caen rassemble 45 % des recherches immobilières en Normandie, loin devant Rouen (Seine-Maritime) et ses 18 % ou Le Havre (Seine-Maritime) et ses 8 %.

« J'étais complètement stressée »

Colline quitte son internat après deux ans de prépa littéraire. Elle ne s'attendait pas à avoir autant de soucis pour trouver un appartement. « **J'ai commencé à chercher depuis début juin et je n'ai trouvé que tout récemment.** » Tous les jours, la jeune fille épiluche les sites d'annonce et envoie des messages, souvent laissés sans réponse.

La difficulté est qu'elle cherche en passant par un particulier. Un choix fait par beaucoup pour éviter de payer les frais d'agence, qui peuvent peser lourd dans un budget étudiant.

« **Les annonces de particuliers sont très demandées. Souvent, on m'annulait les visites dans la journée. Il m'est déjà arrivé de recevoir un message d'annulation alors que j'étais devant la porte.** »

Les étudiants, comme Colline doivent parfois faire le choix entre baisser leurs critères ou augmenter leurs budgets. « **Je ne cherchais pas au-dessus de 450 €, car je ne pouvais pas me le permettre** », situe la jeune femme.

Après deux mois et demi et beaucoup de tentatives, Colline a obtenu seulement trois visites avant d'enfin trouver un logement. « **Ça m'a soulagée. Pendant les recherches j'étais complètement stressée. Je ne me voyais pas prendre le train tous les jours très tôt et rentrer tard le soir. Ça aurait joué sur mes études.** »

« Rien que ce matin, on a eu cinq appels »

Pascal Lottin, agent immobilier à l'agence Laforêt de Caen, explique que les réformes du lycée ont joué une part importante dans les problèmes de logement étudiants.

« **Les recherches commencent dès les publications de Parcoursup, fin mai. Les étudiants n'attendent plus les résultats du bac.** » Depuis début août, son agence n'a pratiquement plus de logement étudiant (studio ou F1) à louer, « **ceux qui viennent maintenant sont en retard** ».

Cela n'empêche pas des étudiants de tenter leur chance à son agence. « **Rien que ce matin, on a déjà eu cinq appels.** »

Ce n'est parfois pas faute d'organisation. Certains doivent jouer avec des réponses tardives sur leur orientation, tandis que d'autres préfèrent, pour raison financière, louer au dernier moment pour ne pas payer de loyer pendant l'été. Pascal Lottin n'est pas optimiste sur le futur : « **Rien n'annonce une embellie. Le marché immobilier de Caen reste une zone tendue.** »

Mehdy ANDALOUS.



Les difficultés se poursuivent pour les étudiants et étudiantes, y compris en cette fin d'été, pour trouver un logement. Mathieu Pattier / Archives Ouest France